Document généré le 8 août 2025 05:03

Développement Humain, Handicap et Changement Social
Human Development, Disability, and Social Change

De l'appropriation du pouvoir et de l'autodétermination : le parcours du mouvement social des personnes ayant des incapacités

Normand Boucher

Volume 19, numéro 2, octobre 2011

De l'appropriation du pouvoir et de l'autodétermination : le parcours du mouvement social des personnes ayant des incapacités
Empowerement and Self-Determination of People with Disabilities: History of a New Social Movement

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1086895ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1086895ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Réseau International sur le Processus de Production du Handicap

ISSN

1499-5549 (imprimé)
2562-6574 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Boucher, N. (2011). De l'appropriation du pouvoir et de l'autodétermination : le parcours du mouvement social des personnes ayant des incapacités. *Développement Humain, Handicap et Changement Social / Human Development, Disability, and Social Change*, *19*(2), 3–4. https://doi.org/10.7202/1086895ar

Tous droits réservés © Réseau International sur le Processus de Production du Handicap, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Revue Développement humain, handicap et changement social, 2011, **(19)**, 2, p. 3-6.
Journal of Human Development, Disability, and Social Change

Éditorial

De l'appropriation du pouvoir et de l'autodétermination : le parcours du mouvement social des personnes ayant des incapacités

L'émergence du mouvement d'émancipation sociopolitique se matérialise dans les actions politiques de divers groupes comme celui de la Vie autonome aux États-Unis à l'aube des années 1970. Depuis, les formes et les actions de défense des droits humains des personnes ayant des incapacités ont subi de nombreuses transformations. D'une recherche des modalités d'une prise en charge communautaire du handicap, les associations se sont graduellement tournées vers une meilleure prise en compte des besoins généraux et spécifiques de leurs membres par les institutions présentes dans leurs sociétés. Une situation qui s'est accompagnée d'un fort courant critique à l'égard des pratiques institutionnelles et sociales de régulation de la situation des personnes ayant des incapacités qui a contribué à leur mutation. De telles transformations ont participé à la définition des enjeux de l'intégration des personnes ayant des incapacités dans le contexte de la transformation de l'État social. L'évolution récente des démocraties occidentales, vers un « pluralisme » respectueux des différences et la reconnaissance de l'égalité des chances, en tant que fondement de l'exercice de la citoyenneté, offre de nouvelles opportunités et défis aux associations s'inspirant de la philosophie et des valeurs de la vie autonome en exercice afin de promouvoir une liberté de choix et une autonomie pour leurs membres.

L'époque actuelle interroge les notions d'appropriation du pouvoir et du contrôle par les utilisateurs et la nature de leurs conséquences sur la planification, l'offre et la gestion des services aux citoyens, et ce, dans l'ensemble des champs concernés par le handicap. Elle propose également une renégociation des modalités de l'exercice des droits des personnes ayant des incapacités, lesquelles présentent des impacts sur les aspects identitaires relatifs à l'expérience de la diversité contributive à l'épaisseur du tissu social. D'une perspective sociologique la compréhension de la relation entre l'individu, saisi dans sa singularité, et la société, saisie à son tour dans sa complexité, constitue un terreau fertile pour tout analyste du social. C'est précisément dans cette direction que se développe le présent numéro de la revue où, tour à tour, les auteurs couvrent une diversité de réalités qui ont en commun de contribuer à une meilleure compréhension des pratiques sociales entourant la prise en compte de la différence. Cette diversité s'exprime notamment dans la terminologie utilisée par les auteurs dont certains s'éloignent de celle qui est promue par le RIPPH. À cet égard, il importe de rappeler que la conception du handicap, mise de l'avant, le conçoit comme étant le résultat de la relation entre l'individu et son environnement et se faisant, ne peut-être en aucun cas attribuable uniquement aux caractéristiques de la personne.

Les premiers articles de ce numéro s'intéressent aux rôles que peuvent avoir les projets de recherche dans l'appropriation du pouvoir et du contrôle sur sa vie. Tremblay introduit tout d'abord le lecteur à l'importance que recèlent l'acquisition et le développement de compétences civiques dans le cadre de défense des droits des personnes ayant des incapacités. Son texte présente la contribution du « Programme international d'éducation à la citoyenneté démocratique, par, pour et avec des personnes ayant des limitations fonctionnelles » pour l'exercice d'une citoyenneté à part entière. Le texte de Boucher et al. poursuit dans cette lignée. Il y discute de la mission du projet *Disability Research Promotion International* (DRPI) et de sa volonté de documenter l'exercice des droits humains à partir des expériences personnelles des personnes ayant des incapacités. Cet article expose certains résultats d'entrevues réalisées à Québec et Toronto (Canada) et compare leur perception de l'accès, du contrôle et de l'utilisation des services de soutien à domicile en Ontario et au Québec. Finalement, l'article de Grech et Goodley s'in-

terroge quant à la domination des chercheurs occidentaux et de leurs méthodologies de recherche dans le champ des D*isability Studies*. De façon à permettre une plus grande appropriation du pouvoir et autodétermination des personnes ayant des incapacités de par le monde, ils proposent aux chercheurs d'adopter une position et des techniques décolonisatrices, et ce, afin de permettre une compréhension du handicap à la lumière du phénomène de la mondialisation.

Les articles suivants s'intéressent davantage aux meilleures pratiques pour la mise en œuvre des concepts d'appropriation du pouvoir dans les communautés et dans les organismes de services aux personnes ayant des incapacités. Le texte de Hendricks explore différents moyens permettant aux utilisateurs de participer aux prises de décision des organismes auprès desquels ils achètent des services et de quelles façons ils peuvent être mis en pratique dans la gestion quotidienne. Il présente également les différents niveaux d'implication possible pour les usagers dans le cadre de telles organisations. L'article de Munsaka s'intéresse, quant à lui, à l'implication des personnes ayant des incapacités, notamment celles qui sont sourdes, dans la planification, la gestion et le suivi des programmes de réduction des risques liés au VIH/SIDA dans le district de Binga au Zimbabwe.

La troisième section de ce numéro regroupe plusieurs articles hors-thèmes. Le premier texte de Johner compare l'isolement social des mères célibataires ayant des incapacités comparativement à celles n'en ayant pas. L'auteure mentionne qu'un accès à un revenu décent et aux services nécessaires leur permettrait de pouvoir s'investir dans des relations sociales significatives au même titre que les autres. L'article de Tchrikov s'intéresse, quant à lui, aux stratégies de subsistance privilégiées par les personnes ayant des incapacités aux membres inférieurs, habitant Conakry en République de Guinée. Il présente les facteurs les amenant à pratiquer un travail, s'occuper de la maison comme première occupation ou mendier dans les rues. Suit ensuite un article de Kabano et Beaton sur les représentations sociales qu'ont les personnes ayant des incapacités du marché du travail. Ils explorent également les obstacles perçus rencontrés à l'embauche et au maintien en emploi des personnes ayant des incapacités. Le dernier article de ce numéro s'intéresse aux opportunités et aux défis rencontrés par les femmes et hommes suédois de 65 à 72 ans ayant des incapacités physiques dans la poursuite d'une vie active. Taghizadeh Larsson commente les changements techniques, sociaux et politiques observés depuis les dernières années et discute de leurs conséquences sur la vie de ces personnes.

Normand Boucher
Rédacteur invité